17^{ème} Dimanche – année C – Luc 11, 1-13

« *Quand vous priez, dites : Père...* »

Peut-être Jésus avait-il dit : « *Notre Père* » comme le transmet st Matthieu ?

Ou peut-être en araméen : « *Abba* », comme il aimait appeler son Père ?

De toute façon, quand on dit « Père » on entend « notre Père », le Père de tous, comme Jésus l'a dit : « *Vous n'avez qu'un seul Père et vous êtes tous frères .* » (Matt.23)

En vérité, quand on dit « **Père** », on perçoit aussi le Fils qui demeure en Lui et l'Esprit d'Amour qui les unit... si bien que « **Père** » contient tout l'Évangile : la Communion Trinitaire, la grâce de notre filiation en Jésus, le Fils Bien-aimé, et le Mystère d'Amour de notre fraternité universelle en Jésus, le Frère de tous.

Laissons donc résonner en nous ce mot : « **Père** »...

« **Père** » : plénitude de sens,...« **Père** » : plénitude de relation...

« **Père** », c'est une autre façon de dire « Amour ».

Dieu notre Amour créateur, Dieu notre Amour rédempteur,
Dieu cet Amour qui, dans sa bonté, nous transfigure
et nous invite à son éternité d'Amour.

Ainsi quand avec Jésus nous disons « **Père** », nous proclamons cet Amour,

– Amour plus aimant que l'amour de la plus tendre et plus courageuse des mamans -
nous reconnaissons toute sa miséricorde, sa BIENVEILLANCE infinie,
et nous nous réjouissons du don de cette communion d'Amour infini
avec Lui et entre nous pour laquelle il nous a créés...

Quel don ! Quelle joie !... Comme on se sent bien avec ce Père bien-aimé
qui ne peut pas ne pas aimer infiniment ses enfants !

Et c'est dans la lumière de cette BIENVEILLANCE infinie
que je voudrais maintenant revisiter avec vous le « Notre Père »,
cette prière toujours exaucée, parce que c'est Jésus qui la prie en nous,
et que chacune de ses demandes est en fait un appel à l'Esprit Saint,
cet Esprit Saint que Dieu notre Père ne peut pas nous refuser.

« Sanctifié soit ton Nom ! »...

Son Nom, bien sûr, c'est « Père », mais c'est aussi « Amour », c'est BIENVEILLANCE,
car il ne cesse de vouloir notre bien, de vouloir notre bonheur...

« Sanctifié soit ton Nom ! », c'est d'abord une bénédiction :

nous bénissons Celui qui nous bénit, nous le remercions pour sa BIENVEILLANCE.

Ainsi le « Notre Père » nous fait devenir louange.

Mais c'est aussi un appel à l'Esprit-Saint : qu'il nous apprenne à sanctifier notre Père !
Car il ne suffit pas de Le bénir, il faut Le sanctifier par notre sanctification.

Frères et sœurs, ce qui sanctifie son Nom, c'est de nous aimer les uns les autres.

« Vienne ton Règne ! »...

Hé bien, c'est vouloir devenir vraiment fils et filles de Dieu et vraiment frères et sœurs les uns des autres, car ce Royaume, c'est toute l'humanité qui devient une immense famille, une immense communion : tous fils et frères dans le Christ. Et cela demande une immense BIENVEILLANCE entre nous. C'est le Royaume de la BIENVEILLANCE que seul peut réaliser l'Esprit Saint.

« Que **ta** volonté soit faite ! »... Ah ! n'ayons pas peur de la volonté de Dieu : c'est son bon vouloir, son dessein d'Amour, c'est justement sa BIENVEILLANCE !
Il ne peut vouloir que notre bien, que notre bonheur en Lui.

« *Sanctifié soit ton Nom !* », « *Vienne ton règne !* », « *Que ta volonté soit faite !* », c'est tout le désir de Jésus, c'est toute sa mission...
Ainsi le Notre Père nous façonne à la ressemblance de Jésus, il renouvelle notre baptême, et nous engage à devenir ses disciples.

« Donne-**nous** aujourd'hui le pain dont nous avons besoin. »
Ce pain, n'est-ce pas d'abord la BIENVEILLANCE ?
Car, on le sait, c'est quand nous nous savons aimés que nous avons le goût de vivre. Et nous demandons cet Esprit de BIENVEILLANCE qui transfigure la vie.

Quant au pardon que nous demandons « comme **nous** aussi nous pardonnons » c'est bien encore la preuve de la BIENVEILLANCE infinie de Dieu pour nous, et la mise en œuvre de cette BIENVEILLANCE entre nous.

Enfin, « Ne **nous** laisse pas entrer en tentation » et « Délivre-**nous** du mal », c'est justement fuir la MALVEILLANCE, et laisser toute la place à la BIENVEILLANCE !

Frères et sœurs rassemblés en cette eucharistie, nous sommes ici pour nous unir à Jésus et recevoir son Esprit, nous sommes ici pour prier en vérité ce « Notre Père », mais, vous le savez, c'est à la sortie de cette église que commence vraiment l'eucharistie, et que commence vraiment le « Notre Père ».

Il y a deux choses quotidiennes qui font immensément plaisir à Dieu Notre Père :

*** premièrement, c'est, comme le dit Jésus, de « se retirer dans sa chambre et de prier notre Père qui est là dans le secret » (Matt. 6,6) .

Voilà : s'asseoir près de Jésus, et répéter avec lui ce mot d'Amour : « Père »....

*** deuxièmement, c'est, comme le dit aussi Jésus, « de nous laver les pieds les uns aux autres. » (Jean 13,14)

Ces deux actualisations du « Notre père » peuvent très bien se vivre ensemble car c'est tout au long du jour que nous pouvons, tout en servant, murmurer continuellement dans la chambre de notre cœur, ce nom de bonheur : « **Père** » ...

Et goûter ainsi sans cesse la BIENVEILLANCE de Dieu !